

# SARAH JONES

Sally terrifiée et confonduo, rougit et pâlit alternativement ; puis, fondit en larmes.

—Voyons !... Sir Henry ! Oh ! oh ! penser qu'un gentleman comme vous va épouser une pauvre fille comme moi... Oh ! monsieur ! ce n'est pas possible... je ne puis le faire... non, je ne le puis pas... Que dirait ma mère ?... Mon Dieu ! mon Dieu !...

—Assez causé ! Taisez-vous ! s'écria le baronnet en laissant tomber avec bruit son poing serré sur la table. Je vous donne cinq minutes pour réfléchir... Ou vous allez m'épouser ou vous quitterez ma maison sans certificat. Choisissez... Savez-vous lire ?

—Non... monsieur ! sanglota-t-elle.

Savez-vous écrire ?

—Non, monsieur !

—Alors, il faut que vous l'appreniez. Je vous ferai donner l'instruction et l'éducation qui conviennent à une lady. Faites attention à quoi vous vous exposez en me refusant. Encore une fois, je vous accorde cinq minutes pour choisir entre la fortune et la ruine. L'une au l'autre !

Et en disant cela, sir Henry tira de son gousset une énorme montre à répétition que l'on ne voit plus que chez les marchands de curiosités, et la plaça devant lui sur la table pour compter strictement les fatales cinq minutes qui devaient décider du sort de Sarah Jones.

La malheureuse jeune femme était dans un pénible embarras, et ne savait ni que faire, ni que dire. D'un côté on lui offrait la chance de devenir dame de qualité, de se promener en carrosse, de jouir de tous les avantages de la richesse et du luxe, et de plus ce qui peut-être exerçait plus d'influence sur son esprit, d'avoir le pouvoir d'exciter l'envie de toutes ses amies et parentes. De l'autre, elle devait être congédiée honteusement et sans certificat, ce qui, à cette époque, était considéré comme beaucoup plus sérieux que maintenant, car les serviteurs à gages n'étaient pas devenus si rares qu'ils le sont de nos jours.

Et entre les deux extrêmes venait encore se placer un certain garçon épicié dont elle avait accepté les hommages et qu'il lui faudrait abandonner si elle venait à épouser son maître. Jamais oui-

sinière se trouva-t-elle en face d'un semblable dilemme ?

—Allons ! s'écria à ce moment sir Henry en levant les yeux sur son chronomètre en argent pour les porter sur la jeune femme qui était restée immobile avec un coin de son tablier devant les yeux. Le temps est passé ! quelle est votre réponse ?

Pauvre Sarah ! et malheureux objet de ses affections ! Tous leurs serments vont être brisés et oubliés.

—A vos ordres, sir Henry ! dit Sarah Jones, en sanglotant et en tombant à genoux. Je ferai tout ce que vous me commanderez... Mais c'est dur... très dur... pour une pauvre fille d'être prise ainsi au dépourvu ? Et elle éclata de nouveau en sanglots.

—Ainsi vous consentez à devenir lady Gumbleton ? dit le baronnet d'un ton décidé. Eh bien ! levez-vous comme une fille intelligente et essuyez vos yeux. Il n'y a aucune raison de verser des larmes dans ce qui arrive. Descendez encore une fois à la cuisine, et demain je vous donnerai de nouvelles instructions.

Sarah Jones se retira comme il l'ordonnait, et passa le reste de la journée dans un tel état de désolation que les soupçons des autres serviteurs de la maison furent excités de la manière la plus désagréable. Il était certainement arrivé quelque chose, mais quoi ?

Mais le lendemain, lorsque sir Henry annonça, devant toute sa maison, qu'il allait dans peu de jours épouser Sarah, ce fut comme si le tonnerre avait éclaté au milieu de toute la valetaille.

Le solennel valet de pied et la très respectable femme de charge donnèrent immédiatement congé. Deux filles de chambre suivirent leur exemple en disant qu'elles ne voulaient pas servir sous les ordres d'une pareille espèce. Deux laquais en firent autant. Sir Henry congédia sur le champ tout ce monde en leur payant un mois de gages, et en leur recommandant de ne jamais faire voir leurs figures dans Berkeley Square.

V

Huit jours plus tard, au moyen d'une dispense spéciale, le mariage eut lieu effectivement dans l'église de Saint-James, Piccadilly, en présence de plusieurs témoins.

Cuflee, le nègre, remplissait les fonctions de garçon d'honneur.

Sarah Jones qui, en définitive, était une belle femme, ressemblant assez à une fille de ferme, était vé-

tue d'une splendide toilette blanche peu en rapport avec la robe d'indienne qu'elle avait eu l'habitude de porter.

Sir Henry, au dire du sacristain avait grande mine, et était très calme. Il avait pris une résolution, et, sage ou folle, il avait l'intention d'aller jusqu'au bout. La nouvelle de ce mariage disproportionné avait circulé et tous les représentants de l'aristocratie, qui avait pu savoir l'heure et le lieu de la cérémonie, s'étaient donnés rendez-vous dans l'église ; ils regardaient par dessus les pupitres, chuchotaient, ricanaient et en général se conduisaient d'une manière peu en rapport avec le lieu où ils se trouvaient, au grand scandale du bedeau, qui, néanmoins, n'osait pas les mettre dehors.

Il est très étrange que personne s'avança pour déclarer qu'il existait quelque juste cause ou empêchement au mariage qui allait se célébrer, mais le fait est que tout se passa sans opposition.

Sir Henry et sa cuisinière furent légalement conjoints devant Dieu et devant les hommes, et Sarah en quittant l'église ressentit déjà les effets de la transformation qui venait de s'opérer. Le garçon épicié avait été compensé de la perte qu'il faisait par le don d'une somme assez importante, pour lui permettre de s'établir, et tous les obstacles avaient été ainsi aplanis.

—Qu'elle aille au diable, avait-il dit philosophiquement, en parlant d'elle. Sir Henry a fait une belle acquisition en la prenant, il s'en apercevra plus tard.

(A suivre)

## UN RESTAURANT POPULAIRE

Après un court séjour au Sault aux Récollets, M. Alphonse Labelle fait savoir à tous ses amis et au public en général, qu'il est revenu se fixer à Montréal.

Cette fois il a en la main heureuse et a su choisir un restaurant vraiment populaire, en achetant au No 1802, rue Ste-Catherine, coin Elizabeth, à l'ancienne place de M. J. B. Bureau.

M. Labelle a remis son restaurant à neuf et son assortiment de vins, liqueurs et cigares est complet, choisi et varié.

Tous ceux qui fréquentent cet établissement s'accordent à reconnaître que le service se fait promptement, proprement et bien.

M. Labelle s'occupe toujours du commerce des chevaux ; que les intéressés ne l'oublient pas.

Une pensée qu'aurait dû avoir Andrée :

"Ce n'est qu'en montant en ballon que l'homme s'aperçoit réellement de la fragilité des liens qui le rattachent à la terre !"

## DEVINETTE

—Qu'est-ce qu'il y a de meilleur qu'un bon cigare ?  
—Deux bons cigares ?  
—Quel est le moyen de se procurer des bons cigares ?  
—Demandez les "Sultana", "Bonnie Jean" ou "Rosebud" de Tassé, Wood & Cie.

## PAS CONTAGIEUX

Le professeur. — Contagieux c'est tout ce qui s'attrape facilement.

Le petit Jean. — Alors un train n'est pas contagieux... parce que ça ne s'attrape pas facilement.

## RIRE ET CHANTER

Extrait du sommaire du dernier *Mirliton*, No 14: Premier-Montréal: Trop d'expositions, Strapotin;—Monologue: Le dimanche d'Eugène, De Neuville;—Ohansons, avec musique: O'est de l'amour, E. Maltean; L'enfant chantait la Marseillaise, L. Colin;—Actualité: André et le Klondike, A. Blaga;—Un grand nombre de gravures amusantes, mots pour rire, devinette, etc. Abonnement, 50 cts par année; un numéro, 3 cts. Adresse: Le *Mirliton*, Montréal.

## LES GITÉS DU DIVORCE

Durant. — Vous connaissez cette dame, là bas. Vous avez sans doute déjà voyagé avec elle ?

Dubois. — Oui, j'ai fait une fois un voyage de nocé avec elle.

## HOTEL ST-LAURENT

De tous les grandes hôtels de Montréal, celui de M. George Papin, Nos 86 et 88 rue St-Laurent, est sans contredit, celui qui est le plus avantageusement situé pour tous ceux qui viendront visiter l'exposition cette semaine.

Les chars électriques passent à la porte de l'hôtel toutes les minutes et conduisent les voyageurs directement aux terrains de l'exposition.

Les chambres à coucher, les salles à manger, les salons sont meublés à neuf et avec beaucoup d'élégance. La cuisine et le service sont irréprochables.

Quand le général Lafayette assista aux funérailles de Lamarque, la foule détela les chevaux de sa voiture, et la tira jusqu'à son domicile.

—Ne fûtes-vous pas très fier et très charmé de cet honneur ? demanda un ami.

—Oui, bien ! répondit Lafayette, seulement je n'ai plus jamais revu les chevaux.

## CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent:

Cigares Stonewall	le 100.....	3.65
" Peg Top	" .....	3.55
" T. L. S. K.	" .....	6.50
" Boston	" .....	5.75
" Bouncer	" .....	3.50
" Cable Queen,	" .....	2.50
" Dido	" .....	2.50
" The Masher	" .....	2.00
" La Perla	" .....	2.50

[La Livre - cts  
Tabac noir à chiquer McDonald ... 60  
Brunette Solace ..... 50  
T. & B. Plug Z. .... 75